

retourne à la maison portant deux chaudières pleines de lait jusqu'au bord et couvertes de deux doigts d'écume que les enfants enlèvent avec leurs mains.

“Le petit vieillard caresse, en passant, sa génisse de race ayrshire qui se frotte tranquillement le dos le long de la barrière; il interroge les moissonneurs qui arrivent devant la grange avec une charrette ployant sous les gerbes de blé, dont il écrase entre ses mains quelques épis pour s'assurer qu'ils sont beaux et bons.

“Enfin, content de sa journée, il va s'asseoir sur sa galerie, et regarde, en souriant, le soleil se coucher, tout rouge, derrière le coteau.

“Est-il nécessaire de dire que ce petit vieillard, c'est Gérin-Lajoie en personne?”

“Excellent homme! Si tout le monde était bon et parfait comme lui, on verrait paraître l'Éden sur la terre.”

La fin de l'année 1865 inspirait à Gérin-